

LE MAGAZINE QUI DONNE DU SENS À L'ÉCONOMIE

L'Expansion

www.lexpansion.com

LES NOUVEAUX DUCS DE BOURGOGNE

Politique / Entreprises / Recherche / Culture



N° 780 - DÉCEMBRE 2012-JANVIER 2013 - 5,50 €

EXPRESS ROULARTA

M 06589 - 780 - F: 5,50 €



« Avec son approche transversale, la Bourgogne est clairement pionnière en France dans la recherche sur le vin ! », s'enthousiasme **Christophe Lucand** 3, un chercheur gibriaçois (il est vice-président de la communauté de communes



de Gevrey-Chambertin) de 43 ans, spécialiste de l'histoire récente du négoce de vin dans la région des grands-ducs. « Sur l'histoire du vin, les chercheurs en étaient restés à une forme de folklore. Il y avait donc un créneau d'investigation immense à investir pour l'histoire contemporaine », explique-t-il. On lui doit récemment, aux éditions Féret, un ouvrage intitulé *Les Négociants en vins de Bourgogne : de la fin du XIX^e siècle à nos jours*.

Alchimistes amoureux de la vigne et du terroir

Mais la richesse de la production universitaire bourguignonne sur le vin ne concerne pas uniquement les sciences humaines. Les sciences dures sont également très bien représentées, en grande partie grâce à l'institut Jules-Guyot, dirigé par **Michèle Guilloux-Bénatier** 4. Cette scientifique est à la tête d'un pôle composé de 12 enseignants-chercheurs et de six ingénieurs qui travaillent sur des thèmes comme les défenses naturelles de la vigne ou l'analyse sensorielle du vin. Singularité étonnante, l'Institut de Michèle Guilloux-Bénatier gère son propre domaine de 2,4 hectares en appellation Marsannay village, qui fait office de centre d'expérimentation viticole et œnologique.



Professeur à l'institut Jules-Guyot, **Hervé Alexandre** 5 dirige le laboratoire de recherche en vigne et vin de ce centre lié à l'université de Bourgogne. Ancien docteur en sciences des aliments, il a réalisé sa thèse sur l'effet de l'éthanol et de l'acide décanoïque sur



la physiologie de la levure, et a écrit des articles pour des revues scientifiques internationales, comme le *Journal of Food Protection* ou *Microbiological Research*. © **GASPARD DHELLEMES**

Ils font bouger la vie culturelle bourguignonne

1 RAPHAËLLE JOUFFROY, REVENUE AUX SOURCES DES COULEURS.

Cette artiste de 45 ans, disciple de Pierre Bonnard, navigue avec aisance entre peinture, sculpture et gravure. Installée à Daix mais voyageuse insatiable (Niger, Canada, Lybie, Chine...), Raphaëlle Jouffroy ne compte plus les destinations parcourues. « Mais je suis revenue en Bourgogne pour la couleur de ses étés, avec ses prés grillés du Morvan, ses orages dans l'Auxois, les promenades dans ces verts doux, tendres, crus ou brûlés... »



de la rue Alfred-de-Musset vient de procéder cette année à une grande rénovation, accomplissant notamment sa mue numérique. Matthias Chouquer n'a d'ailleurs pas hésité à faire appel aux cinéphiles de Dijon pour développer « l'Eldo ». Il a ainsi lancé l'opération « Sauvez vos fesses », qui propose aux spectateurs d'aider le cinéma à investir dans de nouveaux fauteuils.

2 BENOÎT LAMBERT, LE DIRECTEUR DE THÉÂTRE ATTENDU.

Metteur en scène, il fonde, en 1993, avec Emmanuel Verité, le Théâtre de la Tentative, un collectif de création composé de comédiens, costumiers, techniciens. Benoît Lambert remplacera en janvier 2013 François Chattot à la tête du théâtre Dijon-Bourgogne. Son projet, validé par la ministre de la Culture, Aurélie Filippetti, envisage le théâtre comme une grande maison des artistes regroupant comédiens, metteurs en scène et écrivains associés. Ce créateur aux goûts éclectiques a déjà mis en scène Molière, Alfred de Musset, Nathalie Sarraute ou encore Bertold Brecht.



4 YAN PEI-MING, LE PLUS BOURGUIGNON DES CHINOIS.

Il est arrivé à Dijon à l'âge de 20 ans pour suivre des cours d'art... et n'a plus quitté la ville. Auparavant, le Chinois Yan Pei-Ming était peintre de propagande sous le régime maoïste. Cet artiste de 52 ans est notamment célèbre pour *Au bord de l'eau, 108 brigands*, une installation monumentale inspirée du classique de la littérature chinoise. Son œuvre *Le Meilleur Travailleur du crous*, restaurée, a retrouvé en mai dernier les murs du restaurant universitaire Maret, dans le centre-ville dijonnais.



5 FRANÇOIS-NOËL LAMY, L'AS DU FUSAIN.

A 71 ans, ce résident à Sagy (Saône-et-Loire) est aussi à l'aise avec le dessin au crayon gras, au fusain ou à la sanguine, qu'avec la peinture à l'huile et à l'acrylique. Cet ancien élève des Beaux-Arts de Dijon a pour modèle Francis Bacon et Leonor Fini. Mais on compare souvent ses portraits à ceux de Lucian Freud. Aujourd'hui à la retraite, François-Noël Lamy a été éducateur spécialisé et a aussi travaillé dans un foyer pour femmes battues à Lausanne.



© G. D.

MARIE CLÉRIN - LOUISE VAYSSIÉ - DR